

L'Université de Strasbourg décerne trois titres de Docteur honoris causa

L'Université de Strasbourg décerne, ce 25 mars le titre de docteur honoris causa à Vaira Vike-Freiberga, présidente de la république de Lettonie de 1999 à 2007, Carlo Ginzburg, historien et historien de l'art italien contemporain, éminent représentant de la microhistoire, et Jafar Panahi, cinéaste de « la nouvelle vague » iranienne. Ces trois personnalités ont en commun d'avoir fait preuve d'un engagement sans faille dans les différents milieux, politique, académique et artistique, où elles ont exercé leurs talents.

Les strasbourgeois sont invités à découvrir ces personnalités au parcours exceptionnel lors du débat « Parcours d'exception : quels combats ? quels engagements ? » qui aura lieu à 18h30 au Palais universitaire de l'Université de Strasbourg (salle Pasteur). La soirée se clôturera par la projection, à 20h30, du film documentaire de Jean-Louis Comolli « L'affaire Sofri » inspiré du livre de Carlo Ginzburg *Le juge et l'historien : : considérations en marge du procès Sofri* (Lagrasse, Éditions Verdier, Paris, 1997). L'accès au débat et à la projection du film documentaire est libre sous réserve d'inscription préalable (communication@unistra.fr) et des places disponibles.

Trois Docteur Honoris Causa

Vaira Vike-Freiburga



Née à Riga, en Lettonie, en 1937, Vaira Vike est partie en exil avec ses parents en 1945. Après 4 ans dans les camps de réfugiés en Allemagne, ses parents se fixent au Maroc, puis au Canada. Après des études à l'Université de Toronto et à McGill, Mme Vaira Vike-Freiberga est professeur de psychologie à l'Université de Montréal de 1965 à 1998. Chercheur interdisciplinaire, elle est aussi très active dans divers organismes et sociétés savantes. Rapatriée en 1998, elle est élue présidente de Lettonie en 1999 et réélue en 2003 et joue un rôle primordial dans l'accession de son pays à l'Union européenne et à l'OTAN. Depuis 2007, elle demeure active sur la scène internationale, en tant que conférencière invitée, ainsi que membre et dirigeante de groupes de haut niveau. Elle est récipiendaire de nombreuses décorations, prix et distinctions pour ses travaux dans les sciences humaines et sociales, ainsi que pour sa pensée politique.

Carlo Ginzburg



Historien spécialiste de la période moderne et historien de l'Art, Carlo Ginzburg est né en 1939. Européen, tant par ses origines que durant sa carrière, il s'est d'abord reconnu dans l'école des Annales fondée à Strasbourg et s'est orienté vers l'histoire des mentalités. Ses livres *les Batailles nocturnes, sorcellerie et rituels agraires* (1966) et *L'univers d'un meunier frioulan du XVIe siècle* (1976) représentent le courant italien de la « micro-analyse », nouvelle proposition

Contact presse

Service de la communication

Gaëlle Talbot
Tél. : +33 (0)3 68 85 14 36
Fax : +33 (0)3 68 85 11 38
gaelle.talbot@unistra.fr
www.unistra.fr

22 mars 2013

22 mars 2013

de méthode historique, puis courant historiographique majeur ; à tel point que l'on a parlé d'un « effet Ginzburg » sur sa discipline. Historien du judiciaire et intellectuel engagé, il mène en Italie un combat nécessaire contre les excès des « années de plomb », publiant ses *Considérations en marge du procès Sofri* (1998). Il enseigne encore à l'UCLA (USA) et travaille sur les modalités de la connaissance en histoire, l'interaction entre l'historien et son objet, le statut de la preuve et la question de la vérité.

Jafar Panahi



Né en 1960 en Iran. Jafar Panahi se consacre dès sa jeunesse au 7^e art au sens le plus large du terme : il est tout à la fois réalisateur (14 films), acteur (3 films), scénariste (7 films), monteur (9 films) et producteur (5 films) ; il est aussi un cinéaste complet abordant différents genres : documentaire, comédie dramatique, satire sociale et plus particulièrement drame. Agé de 52 ans, Jafar Panahi, célèbre pour ses satires sociales grinçantes, est l'un des cinéastes iraniens les plus connus à l'étranger où il a reçu de nombreuses récompenses dans les plus grands festivals.

Son arrestation, sa détention durant trois mois puis sa condamnation, ont suscité à travers le monde la réprobation des milieux artistiques et politiques qui se sont mobilisés pour demander l'abandon des poursuites contre le cinéaste.

Un débat public en présence des Docteurs honoris causa

(18h30, Palais Universitaire – Salle Pasteur, 1 rue de l'Université – Strasbourg)

Le débat "Parcours d'exception : quels combats ? quels engagements ?" en présence et avec la participation de Vaira Vīķe-Freiberga, et de Carlo Ginzburg sera animé par le professeur Sylvain Schirmann, directeur de l'Institut d'études politiques de l'Université de Strasbourg.

Quels sont les moteurs qui ont conduit les trois Docteurs honoris causa à un engagement aussi fort dans leur parcours de vie ? Des trajectoires exemplaires orientées vers la curiosité à comprendre, la volonté de partager des convictions, l'opiniâtreté à traduire ses engagements dans des contextes socio politiques complexes voire hostiles. Qu'est-ce qui fonde l'engagement politique, celui de l'artiste et du chercheur ?

Un film documentaire inspiré du livre de Carlo Ginzburg: "L'Affaire Sofri"

(20h30, Palais Universitaire – Salle Pasteur, 1 rue de l'Université – Strasbourg)

Le film de Jean-Louis Comolli, qui s'inspire du livre de Carlo Ginzburg, fait le point sur cette « histoire italienne ». Une erreur judiciaire qui en dit long sur l'indépendance de la justice dans la démocratie italienne. Avec la complicité de l'historien Carlo Ginzburg, Jean-Louis Comolli, analyse ici le travail du juge et explore les rapports entre le droit, l'histoire et la raison d'État. À travers la lecture des passages de son livre et ses paroles mûrement réfléchies, Carlo Ginzburg dissèque cette flagrante erreur judiciaire. L'historien nous propose aussi sa version des faits et nous éclaire sur le contexte politique de l'assassinat du policier Calabresi : la montée des mouvements anarchistes dérange et la manipulation des services secrets américains cherche à imputer les actes terroristes aux mouvements d'extrême gauche.

22 mars 2013

A propos des Docteur honoris causa

Le titre de Docteur honoris causa a été créé en 1918 pour rendre hommage à des personnalités étrangères qui honorent les valeurs de l'Université par leur contribution au monde des idées, de la culture, des arts ou des sciences.

Les personnalités que l'Université a choisies pour cet hommage, l'ont été en raison de leur expertise, de leurs réalisations scientifiques, de leurs œuvres artistiques mais surtout et avant tout en raison de leur engagement profond à défendre les valeurs humanistes et ce, par delà les frontières.